vinetur

En Argentine, l’inflation dans les restaurants et hôtels accélère à 1,5 % en octobre

L’inflation annuelle dans cette catégorie a ralenti à 33,6 %, tandis que les hausses mensuelles ont varié de 0,5 % dans le Cuyo à 2,4 % dans la région des Pampas

vendredi 13 novembre 2026



Les prix dans les restaurants et hôtels en Argentine ont augmenté de 1,5 % en octobre par rapport à septembre, accélérant après une hausse mensuelle de 1,1 % en septembre, selon les données publiées jeudi 12 novembre par l'institut national de la statistique INDEC.

Cette hausse dessine un tableau contrasté pour le secteur. Sur un mois, l'inflation dans la division « Restaurants et hôtels » a accéléré de 0,4 point de pourcentage. En glissement annuel, elle a ralenti. Les prix de cette catégorie étaient supérieurs de 33,6 % à ceux d'un an auparavant, contre un taux annuel de 34,6 % en septembre.

Le chiffre d'octobre est issu de l'indice national des prix à la consommation de l'INDEC, qui suit les prix payés par les ménages dans tout le pays et distingue six régions statistiques. La division « Restaurants et hôtels » couvre l'une des catégories de services suivies de près alors que l'Argentine continue de surveiller l'évolution des prix à la consommation après une longue période de forte inflation.

Entre décembre 2025 et octobre, les prix de la division « Restaurants et hôtels » ont progressé de 26,4 %. Cette hausse cumulée était presque identique à celle de l'indice général des prix à la consommation, qui s'établissait à 26,3 % sur la même période. La catégorie a toutefois évolué plus lentement que l'indice général en octobre. Le taux d'inflation mensuel global de l'Argentine a atteint 2,2 %, ce qui signifie que les prix dans les restaurants et hôtels ont augmenté de 0,7 point de pourcentage de moins que la moyenne nationale ce mois-là.

Les données régionales révèlent de fortes disparités dans l'évolution des prix. La plus faible hausse mensuelle en octobre a été enregistrée dans le Cuyo, où la division « Restaurants et hôtels » a progressé de 0,5 %. La plus forte a été observée dans la région des Pampas, où les prix ont grimpé de 2,4 %. L'écart entre les chiffres régionaux les plus bas et les plus élevés s'est ainsi établi à 1,9 point de pourcentage.

Le résultat national situe la plupart des autres régions entre ces deux extrêmes, soulignant que l'inflation des services dans cette catégorie n'a pas évolué de façon uniforme dans le pays. Ces disparités régionales sont notables : le rapport fait état d'une hausse mensuelle nationale modérée, alors que certaines parties de l'Argentine ont enregistré des augmentations nettement supérieures à cette moyenne.

Les chiffres d’octobre montrent que les tensions sur les prix dans les restaurants et hôtels persistaient, même si la comparaison annuelle s’est atténuée. Cette combinaison peut se produire lorsque les hausses mensuelles s’accélèrent d’un mois à l’autre tout en restant inférieures aux taux observés à la même période un an plus tôt. Les données de l’INDEC montrent précisément cette évolution en octobre : une hausse mensuelle plus rapide, associée à un taux annuel plus faible.

Le rapport souligne également que cette catégorie a, dans l’ensemble, suivi la tendance générale de l’inflation jusqu’à présent en 2026. Si les prix dans les restaurants et hôtels ont moins augmenté que l’indice général en octobre, leur hausse cumulée depuis décembre est presque identique à celle de l’indice global. Cela laisse penser que les ménages ont continué de subir des hausses de prix dans la restauration et l’hébergement qui, sur l’ensemble de l’année, sont restées proches de la moyenne nationale de l’inflation.

L’INDEC a publié le rapport d’octobre dans le cadre de son suivi régulier des prix à la consommation, en s’appuyant sur des données nationales et des ventilations régionales pour rendre compte de l’évolution des prix au cours du mois. Le précédent rapport mensuel, publié le 13 octobre, faisait état d’une hausse de 1,1 % dans la division « Restaurants et hôtels » en septembre. La publication d’octobre indique que cette hausse n’a pas continué de ralentir, même si la mesure annuelle a diminué.